

Ces couches sont planes, recouvertes par des lits de glaise, parfois interstratifiées de sable et de gravier. Ces strates superficielles, qui atteignent souvent une épaisseur de plusieurs centaines de pieds, sont en grande partie d'origine marine, et datent de l'époque où toute cette région était submergée par l'océan.

Elles se composent de glaises fortes et compactes qui, dans les terrains nouvellement défrichés, sont recouvertes en beaucoup d'endroits d'une épaisse couche de terreau végétal. Les parties avoisinant la région des Cantons de l'Est, et principalement celle des Laurentides, sont recouvertes de dépôts sablonneux, principalement aux environs de Berthier et de Trois-Rivières; mais la partie centrale, qui forme de beaucoup la plus grande étendue, se compose d'une glaise bleue, tenace, plus ou moins calcaire, d'une grande épaisseur, constituant un sol riche, produisant en abondance des récoltes de toutes sortes, particulièrement adaptés à la culture du blé. Ces bonnes terres, dont la fertilité est proverbiale, ont été épuisées par un excès de culture contraire aux principes élémentaires de l'art agricole : on les a constamment ensencées, sans recourir à la jachère, à la rotation des récoltes, aux labours profonds et aux engrais, pour refaire leur fertilité; mais avec une culture intelligente, de l'engrais et du repos, elles reprennent bien vite leurs qualités naturelles, ainsi que le prouvent les améliorations qui se voient depuis un certain nombre d'années, principalement aux environs de Montréal et de Saint-Hyacinthe.

L'immense région du lac Saint-Jean possède dans sa plus grande partie un sol absolument semblable—et aussi riche—à celui de la vallée du Saint-Laurent, composé de glaise et également propre à la culture du blé. (*Esquisse générale de la province de Québec*, par l'honorable HONORÉ MERCIER.)

VARIÉTÉS.

Progrès du catholicisme aux Etats-Unis.—Un écrivain américain les résume en ces termes remarquables :

“L'expansion de l'Eglise aux Etats-Unis pendant les cinq dernières années, est manifeste, et c'est un des faits les plus étonnants de l'histoire. Les protestants ressentent pleinement l'importance de ce fait. “C'est, dit un organe puritain, *l'Indépendant de New-York*, un phénomène de l'histoire d'Amérique qu'il faut étudier avec beaucoup de soin et d'intérêt.” En 1789, il n'y avait que 40,000 catholiques aux Etats-Unis; aujourd'hui, il y en a 10 millions. La population du pays est seize fois plus nombreuse qu'elle l'était il y a cent ans; mais la population catholique est devenue deux cent cinquante fois plus nombreuse pendant le même laps de temps. Nous avons 8,000 prêtres, 10,500 églises, 27 séminaires, 650 collèges et académies, et plus de 3,000 écoles libres de paroisses. Un tel progrès est prodigieux dans un pays où les catholiques ont toujours été en minorité, et où, à cause des préjugés que les immigrants apportaient d'Angleterre, l'Eglise catholique a été longtemps regardée d'un œil hostile. Nos hôpitaux, nos orphelinats, nos refuges, nos couvents, nos monastères, nos bibliothèques sont répandus dans tout le pays. Nulle part, cette expansion de l'Eglise n'a été plus remarquable que dans la Nouvelle-Angleterre, le foyer du puritanisme. Il y a soixante ans, la Nouvelle-Angleterre ne possédait qu'un évêque, deux prêtres et deux églises. Aujourd'hui les catholiques sont desservis par un archevêque, six évêques, neuf cent quarante-deux prêtres, et possèdent six cent dix-neuf églises. L'organe puritain a raison de dire que “l'Eglise catholique romaine est un phénomène de l'histoire d'Amérique qu'il faut étudier avec beaucoup d'intérêt.”

Le système métrique aux Etats-Unis.—Le président a envoyé au congrès une lettre de M. Blaine rappelant l'adhésion du congrès des deux Amériques au principe de l'établissement d'un système uniforme de monnaies entre les nations représentées à ce congrès. A l'effet de poursuivre l'exécution de ce projet, M. Blaine recommande qu'il soit réuni à Washington, en janvier prochain, une conférence monétaire des deux Amériques, et que les